

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre III. De la pauvreté des Peuples. Chapitre IV. Du Commerce dans
les divers Gouvernements.

urn:nbn:de:gbv:45:1-731

CHAPITRE III.

De la pauvreté des Peuples.

IL y a deux fortes de Peuples pauvres; ceux que la dureté du Gouvernement a rendu tels; & ces gens-là sont incapables de presque aucune vertu, parce que leur pauvreté fait une partie de leur servitude; les autres ne sont pauvres que parce qu'ils ont dédaigné, ou parce qu'ils n'ont pas connu les commodités de la vie; & ceux-ci peuvent faire de grandes choses, parce que cette pauvreté fait une partie de leur liberté.

CHAPITRE IV.

Du Commerce dans les divers Gouvernemens.

LE Commerce a du rapport avec la Constitution. Dans le Gouvernement d'un seul il est fondé sur le Luxe, & son objet unique est de procurer à la Nation qui le fait, tout ce qui peut servir à son orgueil, à ses délices & à ses fantaisies. Dans le Gouvernement de plusieurs, il est ordinairement fondé sur l'Economie. Les Négocians ayant l'œil sur toutes les Nations de la Terre, portent à l'une ce qui manque à l'autre. C'est ainsi que les Républiques de Tyr, de Carthage, d'Athènes, de Marseille, de Florence, de Venise & de Hollande ont fait le Commerce.

Cette espèce de trafic regarde le Gouvernement de plusieurs par sa nature, & le Monarchique par occasions. Car comme il n'est fondé que sur la pratique de gagner peu, & même de gagner moins qu'aucune autre Nation, & de ne se dédommager qu'en gagnant continuellement, il n'est guère possible qu'il puisse être fait par un Peuple chez qui le luxe est établi, qui dépense beaucoup, & qui ne voit que de grands objets.

C'est dans ces idées que Cicéron (1) disoit si bien: „ je n'aime point qu'un même Peuple soit en même tems le dominateur & le facteur de l'Univers”. En effet, il faudroit supposer que chaque Particulier dans cet Etat, & tout l'Etat même, eussent toujours la tête pleine de grands projets, & cette même tête remplie de petits; ce qui est contradictoire.

Ce n'est pas que dans ces Etats qui subsistent par le Commerce d'économie, on ne fasse aussi les plus grandes entreprises, & que l'on n'y ait une hardiesse qui ne se trouve pas dans les Monarchies: en voici la raison.

Un Commerce mène à l'autre, le petit au médiocre, le médiocre au grand; & celui qui a eu tant d'envie de gagner peu, se met dans une situation où il n'a pas moins envie de gagner beaucoup.

De-

(1) *Nolo eundem Populum Imperatorem & potiorem esse terrarum.*